

A – La place du village

Vous vous trouvez sur la place Emile Bigorne qui a été baptisée ainsi en souvenir de ce héros Frasnottain de la guerre 14-18. Remarquez la chapelle Ste Pharaïlde.

B – L'église Saint-Clément

La sacristie date de 1786 comme l'indique une plaque située à l'extérieur de celle-ci. On sait qu'elle fût reconstruite en 1857 avec l'aide financière du Baron De l'Epine. Une tour fortifiée jadis accolée au clocher de l'église a été détruite sans utilité après 1918. Le clocher à six pans détérioré par un obus pendant la guerre et qui menaçait de s'effondrer a été démoli en 1920. Il fût reconstruit en 1923 comme l'indique la plaque située au dessus de la porte d'entrée.

C – Le château Motte

Le château actuel est relativement moderne. Construit depuis deux siècles environ sur l'emplacement d'anciennes parties d'un manoir féodal dont on trouve quelques traces. Dans les années 50, il a été aménagé en école d'arboriculture fréquentée par des élèves du département du Nord et des départements limitrophes.

D – La sucrerie

Etablie en 1850 par la famille De l'Epine, elle fit la prospérité du village pendant de longues années. Brûlée en 1882 suite à un incendie qui dura 8 jours, elle fût reconstruite pour cesser son activité en 1893. Les bâtiments et la cheminée sont toutefois demeurés, ils sont encore visibles actuellement.

F – « Le Capitaine »

Il y avait au coin à gauche un café-tabac dont la licence avait été offerte par l'Empereur Napoléon à un officier de son armée qui avait perdu une jambe au cours des combats.

G – « La Bascule »

Cette bascule publique qui servait encore dans les années 80 à peser les transports agricoles n'est plus en service mais le mécanisme a été conservé.

I – Les Caches

C'est ainsi que l'on appelle ces sentiers étroits bordés de haies composées de nombreuses espèces dont : sureau noir, noisetier, églantier, prunellier, cornouiller sanguin, charme, frêne, fusain et bien sûr aubépine. Ces « caches » servaient encore au milieu du XX^e siècle à conduire le bétail dans les petites parcelles enherbées. Puis laissées à l'abandon, ne trouvant plus leur utilité suite à l'évolution économique agricole et à la disparition des petites exploitations herbagères. Remises en état dans les années 90, elles font aujourd'hui la joie des randonneurs amoureux du bocage. Remarquez, en sillonnant ces ruelles, la présence de nombreux charmes « têtards », héritage du passé, encore exploités aujourd'hui pour la production de bois de chauffage.

K – « Madagascar »

Cette construction entre le château et le cimetière aurait été la résidence d'un ancien habitant du village ayant vécu longtemps sur l'île de Madagascar et venu là pour sa retraite. Ce fût longtemps une école des filles tenue par des religieuses laquelle fondée et payée par la générosité du Baron de l'Epine. Le sentier voisin qui vous ramène dans le village porte le nom de « ruelle des religieuses ».

Q – Cimetière militaire Allemand

Dernière demeure de plus de 4 000 victimes de la Grande Guerre dans la région, ce site fût aménagé dans les années 70 par un groupe de jeunes Sarrois.

Y – Cascade de Quélipont

Ce site représente les vestiges d'un ancien moulin.